

Un député du parti national-libéral a présenté la motion de procéder immédiatement à l'annexion du Grand-Duché de Bade dans la Confédération du Nord. M. de Bismark n'a pas été de cet avis, il a même un peu raillé le zèle téméraire de M. Lasker et du parti libéral, qui prétend faire la leçon à l'intelligence, au jugement, au patriotisme du comte de Bismark.

Ce n'est point que le premier ministre prussien, ne convoitise, autant que M. Lasker, l'annexion du Duché badois ; mais il croit qu'il faut patienter et être prudent. Annexer Bade, serait activer en ce moment les résistances de la Bavière et du Wurtemberg, et M. de Bismark persuadé que l'accession viendra, ne veut pas de violence.

Il faut, pour être ainsi ménagés par la Prusse, que les Bavarois aient la chance de trouver, ailleurs que chez eux, un appui contre l'omnipotence prussienne. M. de Bismark est aussi fin qu'avide, ce qu'il prend il veut le bien tenir : s'emparer de Bade, peut être facile ; le garder est plus difficile. Car qui sait si l'Europe laissera faire ! Pour le moment, le ministre qui voit de plus haut et de plus loin que les fougueux du parti national, croit que l'Europe est peu accommodante, et, comme dit un journal français, que les "Vents d'Ouest" pourraient être malsains.

La motion a été retirée, et hommage a été, par le fait, rendu à la sagacité du fin politique.

H. * * *
